

## La Centrale d'achat des bibliothèques publiques de Reutlingen

(RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE)

C'est sur l'aimable invitation de la *Bibliothekarische Auslandstelle*, organisme collectif chargé de promouvoir les relations professionnelles internationales, que l'occasion a été donnée à un bibliothécaire français de visiter la Centrale d'achat des bibliothèques publiques de Reutlingen (*Einkaufszentrale für öffentliche Büchereien*, familièrement E.K.Z.).

La firme EKZ a pour objectifs d'aider par des services particuliers le travail des bibliothèques publiques dans le domaine du choix, de l'achat, de la préparation des livres pour le prêt ainsi que dans celui du mobilier et du matériel.

Sur le plan du droit, EKZ est une société à responsabilité limitée (GmbH), fondée par un acte notarié le 26 février 1947, après dénazification et liquidation du fonds de livres provenant de l'ancienne maison d'achat des bibliothèques de Leipzig, repliée à Reutlingen pendant la guerre.

A l'origine de la constitution de EKZ, on trouve deux hommes d'une grande valeur professionnelle et humaine : W. Schröder, bibliothécaire à Reutlingen, et H. Eisentraut, libraire-éditeur, qui, à force d'initiative, d'imagination et de sens commercial, réussirent à surmonter les résistances et obstacles de toutes sortes, inéluctables dans ce pays en ruines qu'était l'Allemagne de 1947.

Au départ, éditeurs et libraires furent associés pour 50 % des actions à l'entreprise, mais des difficultés juridiques et commerciales rendirent nécessaire une séparation « délimitant les intérêts réciproques ». Cette séparation à l'amiable fut effective en 1950.

Présentement, la Centrale, dont le succès n'a cessé de s'affirmer au cours des années, comprend 74 souscripteurs qui sont les *Länder*, les cantons (*Landkreis*), les villes et une ou deux fondations privées.

A Reutlingen, petite ville ancienne située dans un cadre de verdure, aux confins du Jura Souabe, à 50 km au sud de Stuttgart, EKZ occupe de vastes locaux où se trouvent rassemblées les activités bibliothéconomiques, commerciales et techniques de la société.

Le chemin parcouru depuis les difficiles débuts est mis en évidence par le contraste entre les locaux primitifs (trois pièces louées au premier étage d'une maison de la vieille ville, puis les combles de l'imprimerie Ennslin et Laiblin) et l'ensemble moderne, 3 Bismarckstrasse, construit de 1952 à 1958.

Plus de 300 bibliothécaires, employés et ouvriers y travaillent. La société réalise un chiffre d'affaires (en progression constante) de 15 000 000 DM, soit 18 750 000 F, dont les deux tiers se rapportent à la fourniture de livres et un tiers à celle du mobilier et du matériel.

D'après ses statuts, EKZ est une propriété publique mais ne reçoit aucune subvention. Nul n'est obligé de recourir à ses services. Son efficacité et sa rentabilité sont, selon ses dirigeants, « fonction de la qualité de la production et du travail accompli ». Les suggestions et critiques des bibliothécaires y sont toujours prises en considération et constituent « le contrôle et le stimulant de ses efforts ».

Quels services la société assure-t-elle à ses clients, c'est-à-dire à l'ensemble des bibliothèques publiques d'Allemagne fédérale ?

En premier lieu, EKZ propose des livres choisis spécialement pour les bibliothèques publiques et livre ces ouvrages reliés, catalogués et équipés pour le prêt.

Un comité de lecture, (*Lektorat*) composé de bibliothécaires qualifiés édite à l'intention des bibliothèques publiques un périodique d'analyses de livres, le « *Buchanzeiger für öffentliche Bücherien* », et sélectionne dans le flot toujours croissant de la production nationale (26 000 titres) les ouvrages qui seront achetés, reliés, catalogués et équipés par la Centrale (1 500 à 2 000 titres).

Le principe de fonctionnement de ce comité de lecture est intéressant. Il a été constitué en effet par contrat passé en 1952 entre EKZ, d'une part, et les associations allemandes de bibliothécaires des bibliothèques publiques (*Verein Deutscher Volksbibliothekare* ou V.D.V. et *Deutscher Büchereiverband* ou *Ű.B.V.*), d'autre part. Suivant cet accord, EKZ assure la diffusion de la revue professionnelle « *Bücherei und Bildung* » (*BuB*), fondée en 1948. En contrepartie, elle utilise les services d'analyse de cette revue pour effectuer son propre choix de livres, chacune des parties conservant une indépendance morale absolue. Le *Buchanzeiger* reprend sous une forme abrégée les notices critiques très substantielles (20 à 50 lignes) de *BuB* dont le siège a été transféré de Hambourg à Reutlingen. On aura une idée de l'importance de la fonction de sélection critique accomplie par les bibliothécaires allemands, en rappelant que le numéro 11-12-1967 du *Bücherei und Bildung* ne contient pas moins de 520 notices ! (1).

Une coopération étroite a donc pu être instituée entre une société fonctionnant selon les lois de la libre entreprise et une association professionnelle sans but lucratif.

Les ouvrages choisis par le comité de lecture parviennent à EKZ sous trois formes : déjà reliés par l'éditeur, en livres de poche, en feuilles non pliées.

(1) Signalons en passant que certaines villes dotées de puissants réseaux de bibliothèques publiques ont leur propre *Lektorat*, comme Hambourg par exemple.

Dans le premier cas, la reliure d'origine est renforcée et recouverte d'un film plastique ; le volume est muni de trois fiches de catalogue (avec une courte analyse), de fiches de prêt, de pochette, d'étiquette, bref complètement équipé pour le prêt.

Dans le second et le troisième cas (livres de poche et livres acquis en feuilles), EKZ effectue une reliure complète du volume avant de l'équiper comme précédemment. Ce travail est fait à la chaîne dans un grand atelier remarquablement outillé et organisé. A l'évidence, certaines machines ont été conçues et mises au point sur place pour faciliter et accélérer le travail, par exemple une machine à apposer les couvertures plastiques sur les reliures. Les toiles sont de couleur claire, ce qui est sans inconvénient puisque les volumes sont efficacement protégés par le film plastique, d'excellente qualité et très facile à travailler. Bien entendu, les couvertures de couleur sont conservées. Ce traitement contribue à donner aux bibliothèques publiques allemandes cet aspect varié et vivement coloré qui frappe le visiteur.

EKZ effectue aussi des réparations à la demande dans un atelier spécial.

Le tableau ci-dessous indique les prix pratiqués par EKZ selon la nature des travaux. Les sommes marquées viennent *en sus* du prix de vente en librairie (P).

	Traitement EKZ	Prix (DM) (1)
Livre relié par l'éditeur . . . . .	Renforcement, Catalogage Equipement	P + 0,50 DM
Livre acheté en feuilles . . . . .	Reliure, Catalogage, Equipement	P + 0,90 DM
Livre de poche . . . . .	Reliure, Catalogage, Equipement	P + 3,50 DM
Livre pour enfants (Albums) . . . .	Reliure, Catalogage, Equipement	P + 3,90 DM
Réparations . . . . .	Remise à neuf	4 à 5 DM

5 000 titres en 500 000 exemplaires sont en stock à EKZ. Des listes bimensuelles font connaître aux bibliothèques les nouveaux titres disponibles. 60 % des ouvrages analysés dans *Bücherei und Bildung* sont disponibles dans l'équipement EKZ. Cette proportion s'élève à 98 % pour la littérature destinée à la jeunesse. Ajoutons que EKZ peut fournir n'importe quel titre à la demande.

La vente de mobilier et de matériel constitue l'autre pôle d'activité de EKZ.

Si l'on consulte le luxueux catalogue illustré de la firme, « *Bücherei-möbel* », on n'y trouve pas moins de six séries de modèles de rayonnages. Certaines séries sont en bois (modèles III, IV, V), d'autres allient le bois pour les tablettes et le métal pour les montants (modèles I, II, VI). Le

(1) 1 DM = 1,25 F. environ.

modèle VI est particulièrement réussi sur le plan fonctionnel et esthétique. La même armature métallique peut servir de support aussi bien à des rayonnages qu'à des présentoirs de revues, système pratique et souple qu'on retrouve dans les fabrications danoises bien connues.

Le catalogue EKZ offre, bien entendu, toute la gamme des meubles spécialisés (chariots, présentoirs, bureaux de prêt, tableaux, fichiers, mobilier spécial des bibliothèques pour la jeunesse), ainsi que tables, bureaux et sièges de lignes simples et modernes, en plusieurs qualités et coloris de bois. Ces différents types de mobiliers ont été dessinés par des architectes-décorateurs travaillant en collaboration avec des bibliothécaires, selon le principe général d'activité de EKZ. Cette collaboration a eu pour effet une heureuse conciliation de l'utile et de l'esthétique dont on peut trouver un exemple dans la forme particulière de certains fichiers, qui sont constitués d'une sorte de bac rectangulaire posé sur une table légère contenant, sur un seul niveau, six rangées de fiches directement accessibles, le tout pouvant à volonté être clos par un couvercle roulant escamotable.

Notons aussi l'existence d'un meuble très répandu à l'entrée des bibliothèques publiques allemandes : ce meuble est composé de séries de 12, 15 ou 18 casiers numérotés en trois rangées superposées, dont les portes sont munies de clés et dans lesquels les lecteurs peuvent déposer à l'arrivée sacs et serviettes, qu'ils reprendront à la sortie. Ces « *Taschenschränken* » résolvent avec élégance les problèmes assez désagréables de contrôle et de fouille.

Un autre catalogue de EKZ, « *Büchereimaterial* », contient la nomenclature (250 articles) des fournitures et appareils répondant aux besoins des bibliothèques : fiches, cartes, registres, dateurs, serre-livres, matériel de signalisation, boîtes, classeurs, enseignes, matériel d'exposition, matériel publicitaire, film plastique, etc.

Remarquons au passage un appareil à revêtir la partie supérieure des fiches de catalogue d'une étroite bande de plastique protectrice ; des livres « fantômes » en bois destinés à être mis en rayon à la place d'un ouvrage demandé par un lecteur, ce qui permet de le réserver dès son retour ; une machine à perforer les fiches avec toute la précision désirable.

Dans le domaine de la publicité, EKZ édite des affiches conçues pour être utilisées par toutes les bibliothèques publiques. Elles sont dues à des artistes comme Renate Schwarz au talent original et plein d'humour, ou Hans Haderek, plus direct et plus classique.

La situation financière de EKZ est florissante. Les participations apportées par les actionnaires lors de la création de la firme ont été remboursées. Les bénéfices actuels servent à l'extension des services pour les bibliothèques. Des subventions régulières sont allouées aux associations de bibliothécaires pour leurs congrès, leurs publications, etc. Ainsi le bibliothécaire qui s'adresse à EKZ pour ses achats, non seulement réalise une économie, mais rend service à l'ensemble de la profession.

Le nombre et la qualité des services rendus par EKZ aux bibliothèques publiques allemandes, et notamment aux petites bibliothèques plus ou moins isolées, nous fait toucher du doigt l'évidente nécessité de créer en France une institution similaire. Trouvera-t-on les concours indispensables de la part des pouvoirs publics ? Réussira-t-on à vaincre les réticences et les résistances bien prévisibles, tant du côté du commerce du livre qu'au sein même de notre profession ? Je suis profondément convaincu que le progrès de nos bibliothèques de lecture publique, qui s'amorce actuellement, dépend pour une bonne part de la réponse qui sera donnée à ces questions.

Guy BAUDIN

#### BIBLIOGRAPHIE

DEWE (Michael). — *Library supply agencies*, in *Library Association Record*, vol. 67, n° 1, janvier 1965, pp. 4-5.

JANSEN (Carl). — *La Centrale d'achat de Reutlingen a vingt ans*, in : *Bücherei und Bildung*, 19<sup>e</sup> année, 1967, n° 3, pp. 144-150.

---